

Climat scolaire et promotion de la santé des élèves : des liens scientifiquement démontrés

Michel Janosz,

professeur titulaire, responsable des programmes d'études supérieures, directeur,

Sophie Pascal,

Professionnelle de recherche, Groupe de recherche sur les environnements scolaires (GRES), Institut de recherche en santé publique de l'université de Montréal (IRSPUM).

Vouée à l'instruction et à la qualification, l'école est également un agent de socialisation qui contribue très tôt au développement des jeunes. Les chercheurs montrent, depuis longtemps, que l'école exerce une puissante influence sur le bien-être social, cognitif et émotionnel des élèves [1, 2]. Le climat scolaire s'est ainsi vu accorder une attention croissante au fil des années, à la fois en recherche et en intervention. Nous proposons ici une courte mise en contexte sur le thème du climat scolaire. Puis, à titre illustratif, nous abordons les liens entre le climat scolaire et, d'une part, la violence, et d'autre part, la dépression et l'engagement scolaire (i.e. l'effort que ces élèves consentent dans leurs études). Nous concluons sur l'importance à accorder au climat scolaire dans les actions à privilégier en promotion de la santé.

Climat scolaire et environnement socioéducatif des écoles.

Selon M. Janosz, P. Georges et S. Parent [3], le climat scolaire est l'une

des trois grandes composantes principales de l'environnement socioéducatif de l'école, avec les pratiques (éducatives, organisationnelles) et les conduites des élèves. Le climat se présente d'abord comme indicateur de la santé organisationnelle de l'établissement et de son potentiel éducatif, soit sa capacité à répondre aux besoins d'instruction, de socialisation et de qualification des élèves. Il donne une idée générale du ton et de l'atmosphère qui règnent dans les rapports sociaux, de la valeur accordée aux individus, à la mission éducative de l'école. Pour ces auteurs, le climat scolaire est multidimensionnel. Ils divisent le climat scolaire en cinq dimensions : le climat relationnel (entre les élèves, entre les élèves et les enseignants), de sécurité, de justice, éducatif et d'appartenance. Ces climats interreliés reflètent la capacité de l'école à répondre aux besoins fondamentaux des élèves : sécurité, relations, stimulation, appartenance, reconnaissance, etc. [4, 5].

Le climat apparaît donc comme le reflet de l'état de santé de l'école. Le climat n'est cependant pas uniquement un thermomètre de l'état de santé organisationnelle de l'école, il peut aussi influencer la conduite et le bien-être des individus, [6] dans la mesure où c'est à travers leurs perceptions du climat que ces derniers identifient ce qui est considéré acceptable ou non à l'école (attitudes, comportements), ce qui est (dé)valorisé [7]. En effet, le climat contribue à établir les croyances sur les conduites normatives, acceptables ; il informe sur les attentes et la capacité de les rencontrer, sur la vo-

L'ESSENTIEL

■ Une équipe de chercheurs québécois a identifié les composantes du « climat scolaire », ainsi que les leviers sur lesquels travailler pour l'améliorer dans les établissements.

■ Ils parviennent aux mêmes conclusions qu'Éric Debarbieux en France, et l'ensemble des autres équipes de recherche : la qualité du climat scolaire contribue au niveau de bien-être de l'élève.

■ Ils sont parmi les rares à avoir validé, en français, un référentiel utilisé par les écoles pour diagnostiquer leur situation et orienter les piste de solutions¹.

lonté ou la capacité de l'école à répondre aux besoins développementaux des élèves. Ces croyances, en retour, influencent les sentiments personnels et la perception de soi (par exemple : le sentiment d'être en sécurité, d'être apprécié, d'être capable de réussir) ; ils contribuent à cristalliser ce que les individus pensent acceptable ou souhaitable de faire, et à façonner les attitudes et comportements envers l'école, les enseignants et les pairs [8]. Illustrons brièvement ces relations avec la violence, le sentiment dépressif et l'engagement scolaire.

Climat scolaire et violence

Sans surprise, les études montrent à répétition que le climat est plus négatif dans les écoles où la violence est davantage présente. Nos travaux [9] vont plus loin : ils montrent que les élèves, exposés à la violence au début de leurs études au collège, tendent à



© Xavier Schwebel / Picturastock - Ministère de l'éducation nationale

développer une vision plus négative à long terme du climat d'école. En effet, nos résultats indiquent que plus les élèves de 5^e sont exposés à la violence scolaire, plus ils développent une perception négative du climat scolaire deux ans plus tard (en 3^e), peu importe le climat qui prévalait à l'école à leur entrée au collège (en 6^e). De plus, parmi les trois types d'exposition à la violence (acteur, victime ou témoin), la violence agie (conduites agressives) est le facteur déterminant de cette détérioration. Néanmoins, la violence à titre de témoin est également associée à une perception plus négative du climat scolaire. Être victime de violence a, de manière surprenante, moins d'effet sur le climat scolaire que les deux autres types d'exposition.

Climat scolaire, dépression et engagement scolaire

Nos travaux confirment aussi l'hypothèse selon laquelle le climat prédit les symptômes dépressifs des élèves. En effet, dans notre échantillon, les élèves de 4^e qui percevaient positivement leur climat d'école affichaient une meilleure adaptation émotionnelle deux ans plus tard, comparativement à ceux qui avaient une perception négative du climat et ce, en tenant compte de l'influence d'autres causes de la dépression (relations avec les parents et amis, problèmes de comportement, symptômes dépressifs antérieurs, etc.) [10]. Cette influence du climat est apparue plus forte chez

les filles, laissant entrevoir une plus grande vulnérabilité émotionnelle de leur part à un climat scolaire négatif. Ajoutons que la qualité du climat scolaire en 4^e prédisait également le niveau d'engagement des élèves dans leurs études deux ans plus tard, toujours en tenant compte des caractéristiques de l'école (taille, clientèle défavorisée ou non), et d'autres facteurs de risques individuels et familiaux [11]. En somme, le climat qui règne au sein de l'école influence à moyen terme le bien-être des élèves ainsi que les efforts qu'ils consacrent à leurs études.

Ces études contribuent à justifier l'importance à accorder au climat d'école comme composante de l'environnement scolaire à considérer dans les efforts de promotion de la santé². Certes, la prévention des problèmes de santé mentale et physique chez les jeunes ne saurait reposer uniquement sur des actions centrées sur l'environnement ou le climat scolaire. Néanmoins, aider les écoles à établir - et à maintenir - un climat où tous se sentent en sécurité, soutenus et valorisés apparaît comme un levier à privilégier dans les stratégies de promotion de la santé. ■

1. <http://www.nouvelles.umontreal.ca/multimedia/forum-en-clips/20100104-une-recherche-de-ludemp-mermet-aux-ecoles-de-faire-leur-bilan-de-sante.html> ; <http://www.ctreq.qc.ca/realisation/qes-web/> ; www.qes.espacedoc.net/
2. http://www.who.int/school_youth_health/en/

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Roeser R.W., Eccles J.S., Sameroff A.J. Academic and emotional functioning in early adolescence: longitudinal relations, patterns, and prediction by experience in middle school. *Development and Psychopathology*, 1998, vol. 10, n° 2 : p. 321-352.
- [2] Bonell C., Sorhaindo A, Strange V, Wiggins M, Allen E, Fletcher A, *et al.* A pilot whole-school intervention to improve school ethos and reduce substance use. *Health Education*, 2010, vol. 110, n° 4 : p. 252-272.
- [3] Janosz M., Georges P., Parent S. L'environnement socioéducatif à l'école secondaire : un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu. *Revue canadienne de psychoéducation*, 1998, vol. 27, n° 2 : p. 285-306. En ligne : <http://f-d.org/climatecole/Janosz-article-1998.pdf>
- [4] Deci E.L., Ryan R.M. *Handbook of self-determination research*. Rochester, NY: The University of Rochester Press, 2002 : 470 p.
- [5] Eccles J.S., Roeser R.W. Schools, Academic Motivation, and Stage-Environment Fit. In: Lerner R.M., Steinberg L. (Eds.), *Handbook of adolescent psychology*. Hoboken, N.J.: John Wiley & Sons, 2009 : p. 404-434. En ligne : <http://www.rcgd.isr.umich.edu/garp/articles/eccles09.pdf>
- [6] Brand S., Felner R., Shim M., Seitsinger A., Dumas T. Middle school improvement and reform: Development and validation of a school-level assessment of climate, cultural pluralism, and school safety. *Journal of Educational Psychology*, 2003, vol. 95, n° 3 : p. 570-588.
- [7] Brunet L., Savoie A. *Le climat de travail. Un levier de changement*. Montréal : Éditions Logiques, 1999 : 236 p.
- [8] Galand B. Le rôle de l'environnement scolaire dans le développement des conduites violentes. In : Bowen F., Debiens N. dir. *La violence chez l'enfant : approches cognitive, développementale, neurobiologique et sociale*. Marseille : Éditions Solal, 2011 : p. 199-232.
- [9] Janosz M., Pascal S., Galand B. Être témoin de violence à l'école : son importance et ses liens avec le climat scolaire. In : Galand B., Carra C., Verhoeven M. dir. *Prévenir les violences à l'école*. Paris : Puf, 2012 : p. 93-109.
- [10] Debarbieux É., Anton N., Astor R.A., Benbenishty R., Bisson-Vaivre C., Cohen J., *et al.* *« Climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration*. Rapport au Comité scientifique de la direction de l'enseignement scolaire, ministère de l'Éducation nationale. MEN-DGESCO/Observatoire International de la violence à l'École, 2012 : 25 p. En ligne : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Documents/docsjoints/climat-scolaire2012.pdf>
- [11] Janosz M., Pascal S., Archambault I., Vezeau C., Fournel M. Contribution of school climate and practices to student emotional, Cognitive and behavioral engagement. Présentation au Sixth Self Biennial International Conference, Québec, 19-22 juin 2011.